

NOUVELLES PARUTIONS

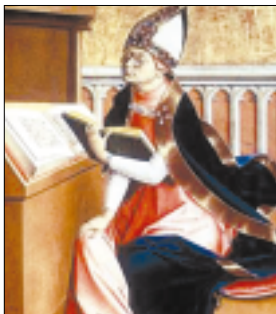
Saint Augustin, fils de Thagaste et de Numidie
de Djedaïet Mahmoud

Sur les traces d'un saint homme

Saint Augustin, fils de Thagaste et de Numidie est le titre d'un ouvrage de Djedaïet Mahmoud, cinéaste. Ce livre réalisé à partir du synopsis de son film sur saint Augustin présenté lors du dernier colloque international sur cet homme exceptionnel se veut une contribution au processus de réhabilitation d'une personnalité hors pair qui aura marqué de son empreinte l'histoire des rives nord et sud de la Méditerranée. Il est à la fois théologien, homme d'église et de dialogue.

"Saint Augustin n'est pas seulement algérien, maghrébin, méditerranéen, il est universel", écrit Djedaïet Mahmoud qui souligne que "cette personnalité (saint Augustin) a consacré sa vie à la recherche de la vérité et l'a embrassée... avec une ardeur qui ne s'éteindra jamais".

Ses écrits, confidences palpitantes de vie, reflètent une expérience humaine si profonde qu'ils gardent une immortelle puissance d'évocation, soutient l'auteur de ce livre qui se présente comme un mémorial retraçant les grandes étapes de la vie de saint Augustin, l'Algérien de jadis qui se confond avec l'Algérie d'aujourd'hui et que reflètent les petites descriptions consacrées aux scènes du retour de saint Augustin de Carthage vers sa ville natale



Thagaste après des études et celle de son départ de Annaba pour Rome.

La joie de saint Augustin était grande lorsqu'il regagne Thagaste, un sentiment que n'importe quel Algérien éprouve dès qu'il retrouve ses siens après une longue absence.

Cet extrait du livre est révélateur de l'algérienneté de saint Augustin et de sa petite famille : "Au lendemain de notre arrivée, Monique (mère de saint Augustin), épuisée, se plaint de légères douleurs, mais robuste comme elle est, elle se rétablit très vite et nous proposa même de préparer le repas, surtout le plat préféré de son fils saint Augustin, une recette

numide dont elle seule connaissait les ingrédients, le secret." C'est un état d'âme que ressentirait aujourd'hui n'importe quelle mère d'Algérie.

La scène du départ de saint Augustin pour Rome est également révélatrice de l'attachement de cet homme à sa terre natale. "Sur le pont du navire, Augustin est effondré de chagrin, il ne peut rester insensible à cet acte ; malgré lui, il se sent meurtri dans son âme et dans sa chair, dans ses pensées, il voit ses parents réunis, le sourire de sa mère, le sourire de sa sœur..."

Ce livre de poche de 295 pages sorti de l'imprimerie Seybouse de Sidi Salem, Annaba, jette également la lumière sur la période chrétienne de la Numidie, terre ancêtre de l'Est algérien et le combat qu'a mené saint Augustin contre le donatisme avec sa sagesse légendaire, aujourd'hui un exemple à suivre pour le respect et le dialogue des religions.

Saint Augustin, né le 13 janvier 354 à Thagaste (Souk Ahras), est l'auteur de nombreux écrits tels *Les confessions*, *La cité des dieux* et *les lettres*.

Il fut aussi co-adjuteur de l'évêque d'Hippone (Annaba) et occupa le siège épiscopal jusqu'à sa mort le 28 août 430.

Nabil Kebaili

EXPO

Au-delà
des symboles

Ce n'est pas une création mais une découverte ; ce n'est pas du figuratif et pas de l'abstrait non plus ; ça ressemble à des caractères mais ce n'en est pas ; ce sont des symboles qui s'interprètent et qui ne se lisent pas... ceci décrit l'essentiel de l'art et de la technique utilisés par Nourredine Chehrane dans les nombreuses œuvres exposées à la Galerie Mohamed-Temam d'Alger, et ce, jusqu'au 28 janvier prochain. Avec ces symboles et signes, Chehrane peint le monde qui l'entoure et les sujets qui l'inspirent et les regroupe autour d'une thématique riche en couleur et en poésies. Vibration, amour et liberté sont les maîtres mots de cette expo et le bleu son ornement le plus distingué.

Un des buts recherchés par l'artiste est de faire valoir notre histoire, la plus ancienne et pourtant la plus négligée, qui, explique-t-il, a la berbérie pour principale fondation. Il semblerait qu'à travers ces symboles l'artiste tente de nous faire entrevoir la vérité, la richesse culturelle et la beauté acquise de cette ancienne civilisation.

Les signes peints çà et là, bien que proches de la typographie berbère, n'ont aucune signification textuelle ; ils se mêlent et s'entremêlent sans cesse, créant des formes humaines, dans des

situations cachetées de positivité, de joie et d'espoir. D'autres symboles, plus explicites, viennent renforcer cette démarche. On trouve, ainsi, sur pratiquement tous les tableaux un dessin représentant une colombe blanche, un olivier pour situer les personnages en avant-plan, un instrument musical matérialisant l'air et les ambiances festives ou une corbeille de fruits signe de l'offrande, de la fraîcheur et de la générosité des terres.

L'amour, quant à lui, se pose et repose exclusivement sur des silhouettes féminines, emplit les peintures de couleurs chatoyantes. L'aura féérique que dégagent ces "portraits" de femmes et les courbes qu'elles cumulent exaltent la créativité de Chehrane qui joue sur une impressionnante palette de couleurs chaudes et pénétrantes enlaçant ces lignes voluptueuses.

Qu'elles soient aquarelles, peintures sur toile ou sur bois, les créations de ce symboliste, disciple de Mohamed Issiakhem, n'en finissent pas d'étonner et d'émerveiller les pupilles, déversant en elles un flot immense de couleurs, émergeant de l'amour, du bonheur et des vibrations musicales. Un régal pour l'œil du visiteur !

Yacine Hirèche

MEDIAS / BERBERE TV

Kamel Tharwihth, responsable de la programmation :
"BTV retransmettra en direct les matchs de la JSK et d'Agadir"

Responsable de la programmation de BTV, Kamel Tharwihth est aussi un animateur polyvalent et réalisateur des émissions de cette chaîne communautaire qui fait sa mue après 4 années d'existence en passant de 4 à 24 h de programmes en continu. Accosté dans son village à l'occasion d'un événement familial, il a volontiers accepté de parler des défis mais aussi des problèmes de cette chaîne appelée à jouer un rôle important dans la promotion de la langue et de la culture amazighes.



La rediffusion n'est pas le propre de BTV. Les plus grandes chaînes du monde y ont recours. Nous concernant, on essaye de satisfaire l'un des objectifs qui définit la chaîne, à savoir une chaîne familiale de proximité.

> **Le Soir d'Algérie** : Quel bilan faites-vous des quatre années d'existence de BTV ?

Kamel Tharwihth : C'est un bilan positif à plus d'un titre compte tenu de ce qu'a vécu la chaîne à laquelle d'aucuns prévoyaient une fin prématurée. On est passé de 4 à 24h de programmes en continu passant d'un satellite isolé aux réseaux câblés de TPS grâce à quoi des millions de gens nous regardent à travers tous les continents. On s'est hissé au rang de chaîne respectable en un laps de temps très court et avec des moyens dérisoires.

> **Mais sur les 24h, seules 6 h de programmes frais sont proposés aux téléspectateurs. N'y a-t-il pas un risque de voir la lassitude s'installer chez eux ?**

> **Mais comment éviter justement de basculer de chaîne familiale de proximité satisfaisant tous les segments des cellules familiales à celle de chaîne familiale tout court ?**

A ce propos, nos téléspectateurs ne doivent pas perdre de vue le manque de moyens de la chaîne en dépit de ses progrès. Ne disposant pas encore de correspondants régionaux, nos équipes se trouvent en vacances au pays profitent de leur séjour sur place pour réaliser des reportages. Ce qui est mal interprété par certains téléspectateurs.

> **Les thèmes récurrents de**

beaucoup d'émissions et de reportages, les bavures techniques et l'amateurisme de certains animateurs ne sont-ils pas de nature à faire reculer l'audience ?

Les gens ont tendance à oublier que nos équipes sont constituées de bénévoles qui donnent le meilleur pour la promotion de la culture berbère qu'ils servent avec amour. Les techniques arrivent même aux chaînes disposant de centaines d'employés ce qui n'est pas le cas de BTV qui fonctionne avec 7 éléments. C'est une étape indispensable dans la marche de la chaîne qui réalise des miracles grâce au militantisme de ses équipes.

> **De par son statut de chaîne se trouvant sur le territoire français, la chaîne ne cultive-t-elle pas, par ricochet, l'image de la France ?**

BTV est régie par un statut juridique comme toutes les chaînes communautaires se trouvant sur le sol français. A ce titre, obligation lui est faite de diffuser 50 % de ses programmes dans cette langue, alors qu'en pratique nous émettons à 70 % en berbère. L'idéal serait, bien sûr, que la chaîne émette dans son pays...

> **Quels sont les objectifs à court terme de la chaîne ?**

Il y aura beaucoup de nouveau dans un proche avenir. On a bénéficié récemment de moyens (bâtiment de 3 étages sur 2000 m²) qu'on met en œuvre pour améliorer nos programmes avec de nouveaux pla-

teaux, une nouvelle régie. On a pensé aussi aux jeunes artistes. Une salle leur permettra de se produire devant leur public.

Les sportifs maghrébins seront eux aussi gâtés. Ils pourront voir en direct dans quelques mois les matchs de la JSMB, du MOB et de Agadir (Maroc) puisqu'on aura droit aux images des rencontres de football dans les pays du Maghreb. Le renouveau concernera également le doublage en berbère de films, dessins animés et reportages, l'installation de bureaux régionaux en France et de correspondants à Tizi Ouzou, Béjaïa et Bouira.

> **Les programmes de BTV sont exclusivement kabyles ?**

On a lancé une émission berbère marocaine en chleuh. BTV, qui constitue un cadre unificateur et un symbole pour tamazight, ouvre ses portes à tous les Berbères du monde, raison de plus pour les Marocains qui ont beaucoup donné à la cause berbère.

> **Kamel Tharwihth possède son propre humour qui plaît beaucoup aux uns et déplaît aux autres...**

Je suis spontané. Je ne programme pas mon humour. C'est tout naturellement que je m'exprime sans dérision et avec le respect de la personne humaine.

> **On vous laisse conclure...**

Permettez-moi au nom de toute l'équipe de BTV de souhaiter *asseg-gas ameggaz* au peuple algérien en général, à tous les Berbères où qu'ils se trouvent, et au journal *Le Soir d'Algérie* et à ses lecteurs. Si à BTV il y a des erreurs, c'est une preuve que cette chaîne travaille. Ses responsables font tout pour améliorer les prestations de la chaîne dont l'existence est synonyme d'une reconnaissance politique internationale pour notre culture. J'en profite pour lancer un appel aux sponsors...

Entretien réalisé par S. Hammoum

ActuCult

EXPO

- Jusqu'au 30 janvier
Hôtel El Djazair
Djénidi présentera "Peintures & plumes"
- Jusqu'au 22 janvier
Au palais de la Culture
Salle 4 : 10h - 18h
"Touche de lumière" sera présentée par l'artiste peintre Zohra Ferahi
Loisir & Divertissements
Palais de la Culture - Salle 1

Jusqu'au 20 janvier
10h - 18h
Jeux éducatifs pour enfants et adolescents valides et handicapés -
EDUC'LOISIRS-

ACTION CULTURELLE

Jijel
Jusqu'au 23 janvier
La Bibliothèque nationale d'Algérie organise la caravane bibliobus.